

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE

Tim Etchells | Fumiyo Ikeda
Tim Etchells | Jim Fletcher

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme

Assistante : Valentine Jecic

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



38^e édition

Théâtre

Les amis américains du Festival sont à nouveau très présents dans cette édition, qu'il s'agisse de ses plus anciennes connaissances, Robert Wilson, Elisabeth LeComte et le Wooster Group ou de nouveaux arrivants tels Young Jean Lee et la venue de l'American Repertory Theatre dirigé par Arthur Nauzyciel. Une géographie que l'on retrouve dans les autres disciplines présentées par le Festival (Merce Cunningham en danse, James Benning en cinéma, Tacita Dean en Arts-plastiques...). Mais comme à son habitude, le Festival n'entend pas limiter ses choix à un seul continent. On trouvera également dans cette édition, où le réel et la question du documentaire s'invitent avec force, de grands textes intimement ou explicitement politique (*Meeting Massera* mis en scène par Jean-Pierre Vincent pour Paroles d'Acteurs, William Kentridge et la Handspring Puppet Company, *Julius Caesar* par Arthur Nauzyciel, *Je meurs comme un pays* de Dimitris Dimitriadis, *Transfer!* et *l'Affaire Danton* mis en scène par le jeune Polonais Jan Klata...) et des images qui ne le sont pas moins (la trilogie du collectif anversoïse Berlin, le cinéma de James Benning...).

On retrouvera également le tg STAN dans une version très flamande de la pièce d'Arthur Schnitzler, *Le chemin solitaire*, et Guy Cassiers, à nouveau en partenariat avec le Théâtre de la Ville, dans une adaptation de *Sous le Volcan* de Malcolm Lowry.

Inclassable : *Des trous dans la tête!*, à laquelle Isabella Rossellini prêtera sa voix de récitante, version scénique d'un film du Canadien Guy Maddin (dont une rétrospective intégrale sera présentée au Centre Pompidou), ou le miracle renouvelé d'*Ordet*.

Inénarrable : la tentative imaginé par Tim Etchells et Jim Fletcher (formidable acteur rencontré dans les spectacles de Richard Maxwell) pour ordonner par la parole le chaos du Monde.

Danse

Le programme danse de cette édition dessine une constellation Merce Cunningham, en écho aux quatre-vingt-dix ans (*Nearly Ninety*) d'un maître que le Festival d'Automne accompagne depuis ses premiers spectacles à Paris. On découvrira le portrait sensible, réalisé par Tacita Dean, de Cunningham interprétant la composition *4'33"* de John Cage ; les *50 ans de danse* d'un chorégraphe qui n'en a pas quarante, Boris Charmatz ; le regard porté par Jérôme Bel sur la trajectoire de Cédric Andrieux, ancien danseur de Merce, ou la diffusion par la Cinémathèque française de films inédits de Charles Atlas consacrés au chorégraphe new-yorkais. Dans la droite ligne d'un axe « documentaire » présent dans le programme théâtre, la danse témoigne aussi des préoccupations du temps présent avec Rachid Ouramdane, Steven Cohen – dont nous présentons *Golgotha*, création annoncée l'an passé et à laquelle l'artiste avait dû temporairement renoncer -, Faustin Linyekula (également danseur dans *Sans-titre*, dernière création de Raimund Hoghe), Robyn Orlin au Louvre qui entend dédier son spectacle aux gardiens du musée avec lesquels elle a travaillé, Young Jean Lee et son spectacle iconoclaste en noir sans blancs. Persistance d'un travail engagé l'an passé sur la scène orientale contemporaine, on pourra voir le surprenant hybride de la danse et de ses prolongements technologiques imaginé par Takayuki Fujimoto avec Tsuyoshi Shirai, les souvenirs de la révolution culturelle chinoise réanimés dans le *Memory* de Wen Hui, Fumiyo Ikeda en collaboration avec Tim Etchells, Saburo Teshigawara, et l'étonnante chorégraphie florale imaginée par Emmanuelle Huynh avec une maîtresse Ikebana.



Tim Etchells Fumiyo Ikeda *in pieces*

in pieces (en morceaux)
Direction et texte, **Tim Etchells**
Création et jeu, **Fumiyo Ikeda**

Lumière, Nigel Edwards
Décors, Richard Lowdon
Costumes, Ann Weckx
Traduction et surtitrage, Denise Luccioni
Réalisation technique, Peter Fol

Festival d'Automne à Paris
Théâtre de la Bastille
du mardi 13 octobre
au samedi 17 octobre

21h
durée : 1h15

13€ à 22€
Abonnement 13€

Production Rosas
Coproduction Sadler'sWells ; Kaaitheater ; PACT Zollverein ;
Théâtre Garonne/Toulouse ; Théâtre de la Bastille ;
Festival d'Automne à Paris

Tournée :
Rotterdam Schouwburg / Hollande, 24 septembre
Bit Teatergarasjen / Bergen (Norvège), 25 et 26 octobre
Stockholms Stadsteater / Suède, 30 et 31 octobre

Plutôt habitué à travailler avec des acteurs, notamment au sein du collectif Forced Entertainment, Tim Etchells élargit son champ d'expérience en s'associant avec la danseuse Fumiyo Ikeda pour ce solo ayant la mémoire pour objet. On sait en quoi consiste la différence entre mémoire volontaire et mémoire involontaire. Mais par quels chemins plus ou moins mystérieux accède-t-on à ce qui est enfoui à l'intérieur de nous ? À quels processus correspond le fait d'oublier ou de se souvenir ? En posant de telles questions ce spectacle se présente comme la reconstitution d'un puzzle et une série de variations non dépourvues d'humour sur ce qui compose notre intériorité. De quoi sommes nous faits ? Pourquoi accorder plus d'importance à un souvenir plutôt qu'à un autre ? Construit autour du mouvement, *in pieces* part de la notion de choc, d'ébranlement, en s'inspirant notamment de la célèbre remarque de Kafka dans une lettre à son ami Oskar Pollack selon laquelle « un livre doit être la hache qui brise la mer gelée en nous ». Fumiyo Ikeda danse depuis longtemps au sein de la compagnie Rosas d'Anne-Teresa De Keersmaecker ; après une première escapade avec Alain Platel et Benjamin Verdonck, cette collaboration inédite aux côtés de Tim Etchells est pour elle l'occasion d'explorer de nouveaux territoires aux confins de la danse et du théâtre.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Théâtre de la Bastille

Irène Gordon
01 43 57 78 36



38^e édition

Tim Etchells

Sight is the Sense that Dying People Tend to Lose First

avec Jim Fletcher

Texte et direction, **Tim Etchells**

Assistante de direction, Pascale Petralia
Lumière, Nigel Edwards
Avec Jim Fletcher

Festival d'Automne à Paris
Théâtre de la Bastille
du mardi 20 octobre
au samedi 24 octobre

21h
Durée : 1h

13€ à 22€
Abonnement 13€

Spectacle en anglais surtitré en français

Production Forced Entertainment
Coréalisation Théâtre de la Bastille ;
Festival d'Automne à Paris
Sight is the Sense that Dying People Tend to Lose First est
une commande du Tanzquartier, Vienne.

La scène étant un espace vide, le monde entier peut s'y engouffrer. Mais le monde entier c'est quoi exactement ? Est-ce que cela ne prend pas trop de place ? L'homme qui se pose de telles questions est seul sur scène. Il n'a pas peur du vide. Il sait aussi que le temps joue pour lui. Calmement, doucement, il tente d'expliquer de quoi est constitué notre monde. De traduire en mots tout l'univers. Vaste entreprise qui tendrait à l'infini. On se demande comment il va s'en sortir. Lui reste imperturbable ; un peu au hasard, comme cela lui vient à l'esprit, il empile les faits et définitions. C'est le comédien Jim Fletcher qui interprète cet encyclopédiste quelque peu loufoque, héritier inconscient de Borges et de Flaubert. Tim Etchells, qui l'a remarqué dans les spectacles du New-yorkais Richard Maxwell, lui a proposé cette création en solo. Au fil des répétitions, tout deux ont élaboré, à partir d'un texte écrit par Tim Etchells, cet inventaire désopilant énuméré par un type d'une placidité inébranlable. Convaincu du bien fondé de sa tentative, l'homme finit par produire quelque chose qui ressemble à un chaos phénoménal. Mais, peu à peu, au milieu du désordre une forme se dessine, comme un portrait en creux...

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Théâtre de la Bastille
Irène Gordon
01 43 57 78 36

Tim Etchells

Artiste, performeur et écrivain, basé à Sheffield en Angleterre, Tim Etchells est directeur artistique de Forced Entertainment, collectif de six artistes créé en 1984.

Dans des pièces qui utilisent les formes multiples du théâtre, de l'installation, de la vidéo et des nouveaux médias, ils explorent les mythologies, les défis, les rêves et les cauchemars de la vie urbaine. Parmi leurs performances : *Exquisite Pain* (2005), basée sur le texte de l'artiste conceptuelle Sophie Calle ; *The World In Pictures* (2006) ; *Spectacular* (2008) ; *Void Story* ; *Sight is the Sense that Dying People Tend to Lose First*.

Parallèlement à ses oeuvres avec Forced Entertainment, Tim Etchells a réalisé de nombreux projets en collaboration avec d'autres artistes. Il travaille régulièrement avec le photographe Hugo Glendinning sur des créations d'arts visuels mais aussi avec des artistes tels que Vlatka Horvat, Wendy Houston, Elmgreen & Dragset, Franko B et Meg Stuart sur des spectacles.

Ces dernières années, il a notamment exposé son travail dans le cadre d'Art Sheffield 2008, au Bloomberg SPACE (Londres), à Exit Art (New York), à Kunsthaus Graz (Autriche) et Manifesta 7 (Italie).

Après deux recueils de nouvelles, *Endland Stories* (Pulp Books 1998) et *The Dream Dictionary* (for the Modern Dreamer) (Duck Editions, 2000), il vient de publier son premier roman : *The Broken World* (Heinemann, 2008), qui prend la forme d'un guide pour un jeu vidéo imaginaire.

Tim Etchells au Festival d'Automne à Paris :
2007 : *That Night Follows Day* (au Centre Pompidou)

Entretien avec Tim Etchells

Vous présentez deux spectacles qui ont en commun d'être à chaque fois des solos. L'un avec la danseuse Fumiyo Ikeda, l'autre avec l'acteur Jim Fletcher. Existe-t-il une relation entre ces deux spectacles, en-dehors du fait qu'il s'agit de solos ?

Tim Etchell : D'une certaine manière, oui, il existe bien une relation entre les deux, c'est qu'à chaque fois il s'agit du portrait intérieur d'un individu. Avec Jim Fletcher, c'est quelque chose qui est très organisé et en même temps très singulier. Il y a un texte dans lequel il tente d'expliquer tout ce qui se trouve dans le monde sans ordre particulier. Donc c'est un peu comme une tentative de décrire avec des mots du style : une chaise est un truc qui a quatre pieds ; l'histoire est tout ce qui est arrivé dans le passé ; un baiser c'est quand vous mettez votre langue dans la bouche d'une autre personne ; une étoile est quelque chose qui brille très fort ; une fenêtre est une chose par laquelle vous pouvez regarder... Donc c'est ce genre d'associations un peu folles qui passent du coq à l'âne, comme s'il essayait de s'expliquer à lui-même de quoi le monde est fait ou, peut-être, comme s'il essayait de l'expliquer à quelqu'un d'autre qui n'en connaîtrait rien. À un enfant, par exemple. Donc ce texte est, en quelque sorte, comme une tentative d'appréhender le monde dans sa totalité.

Avec Fumiyo Ikeda, nous essayons aussi d'appréhender quelque chose, mais cela se fait tantôt par le langage, avec des mots, tantôt par le mouvement. Ce qui, d'une certaine manière, nous oblige à accorder une très grande attention à des détails minuscules, et peut nous conduire très loin. Avec Jim, au fond, c'est un peu comme s'il essayait de scanner le monde. Avec Fumiyo, je pense que cela relève plus de sentiments privés ; on est plus proche de l'intime.

Avez-vous écrit un texte pour chacun de ces spectacles ?

Tim Etchell : Pour Jim, oui, j'ai vraiment écrit un texte. J'en ai écrit peut-être la moitié avant que nous commencions à travailler ensemble. Je lui ai demandé de le lire à haute voix plusieurs fois de suite et à partir de là j'ai introduit quelques modifications puis j'ai écrit la deuxième partie. Je l'ai donc écrit en quelque sorte avec sa voix à l'esprit. Mais Jim a aussi une présence très particulière. Toujours très calme, il bouge très lentement. C'est fascinant. Ce qui fait que je pouvais l'imaginer en train d'interpréter ce texte. Imaginer cette façon qu'il a de prendre son temps pour dire les choses. Sur scène, Jim ne se comporte pas véritablement comme un acteur, mais tout ce qu'il fait, le moindre de ses gestes est important.

Avec Fumiyo, en revanche, au départ je n'avais rien écrit du tout. Nous avons simplement commencé à parler tandis qu'elle improvisait. C'est comme ça qu'elle a apporté un matériau très important pour ce solo. Donc on n'est pas parti de quelque chose que j'aurais écrit. En fait cette façon de travailler correspond à ce que je pratique d'habitude avec

Forced Entertainment et, dans l'ensemble, pour mes précédentes créations. Les choses naissent vraiment dans le studio au moment des répétitions. J'arrive parfois avec quelques notes, mais je m'efforce autant que possible de ne rien écrire à l'avance.

Qu'est-ce qui vous amène à travailler avec d'autres artistes en-dehors du collectif Forced Entertainment?

Tim Etchell : Ce que nous avons mis au point avec Forced Entertainment est extraordinaire. Nous travaillons ensemble depuis 25 ans et nous trouvons encore les moyens de nous surprendre et de nous poser de nouveaux défis. Mais je trouve aussi très stimulant de se confronter à d'autres artistes, ce qui implique d'autres énergies, d'autres pratiques. Donc, à l'occasion, il m'est aussi nécessaire de travailler avec d'autres types de présences ou avec des artistes issus d'horizons différents avec des qualités différentes, comme Jim ou Fumiyo. Dans le cas de Fumiyo, par exemple, elle a un savoir-faire, une expérience, un potentiel en tant que *performer* qui pour moi est un véritable défi. Cela correspond de ma part à un besoin d'affronter des situations auxquelles je n'avais encore jamais été confronté. Une façon d'habiter l'espace, une autre façon de penser, qui peut éventuellement me déconcerter, mais qui est aussi très stimulante.

C'est pareil avec Jim. Il a une façon d'aborder le plateau, d'être dans l'espace et d'appréhender ce qui peut se produire sur une scène qui ne m'est pas habituelle. C'est un autre pays. Tous deux ont ce savoir-faire, cette manière d'envisager le jeu qui sont nouveaux pour moi. Et le fait de ne pas savoir, d'être confronté à de l'inconnu et de devoir trouver d'autres chemins pour communiquer, cela me passionne. Je suis confronté à des problèmes auxquels je ne suis pas habitué ; ce qui m'oblige à trouver de nouvelles solutions.

Avec Fumiyo Ikeda, vous êtes notamment parti de cette citation tirée d'une lettre de Kafka à son ami Oskar Pollak, « Un livre doit être la hache qui brise la mer gelée en nous » ?

Tim Etchell : Oui, même s'il y a dans cette phrase un côté mélodramatique qui me fait un peu peur. Mais cela a bien à voir avec ce que nous faisons dans ce spectacle. Je crois que cela parle beaucoup de la mémoire et de ce qui se trouve à l'intérieur de chacun de nous et comment on a accès à cela qui est enfoui en nous. Se souvenir, oublier, ce genre de processus... Ce qui est intéressant dans notre démarche, c'est qu'elle est très délicate. Ce que j'aime dans ce que nous faisons, c'est la façon dont Fumiyo réussit toujours à m'émouvoir. C'est très surprenant parce que cela se produit sans qu'on s'y attende ; comme si cela s'accumulait lentement ou comme si cela empruntait des chemins incertains. Mais à l'arrivée, cela vous émeut toujours. Cela n'est jamais direct, frontal, cela agit par glissements, détours... Mais le résultat est, qu'à la fin, quelque chose se crée qui existe, qui a lieu là, dans l'espace.

Étant donné que vous n'êtes pas vous-même chorégraphe, quelle est la part de chacun de vous dans le solo avec Fumiyo Ikeda ?

Tim Etchell : Très souvent nous sommes partis de mes propositions. Au début, c'était un mot que je lui soumettais. Fumiyo le ruminait dans son esprit et en tirait des mouvements. Après quoi nous en parlions. Cela avait ainsi une forme d'aller et retour entre nous. Elle a aussi beaucoup improvisé à partir de morceaux de musique. À la suite de quoi nous parlions de la texture et du sentiment que cela produisait. Donc c'est vraiment Fumiyo qui générait le matériau. Mais ensuite, celui-ci était précisé, affiné à partir de nos conversations et aussi en relation avec la structure plus générale de ce que nous étions en train de mettre en place.

Propos recueillis par Hugues le Tanneur



38^e édition

ARTS PLASTIQUES

Ugo Rondinone

How Does It Feel?

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

Sunrise East

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

Jean-Jacques Lebel

Soulèvements

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

Roman Ondak

Here Or Elsewhere

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

DANSE

Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

Emmanuelle Huynh

Monster Project

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

Shinbai, le vol de l'âme

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

MUSIQUE

Johannes Brahms / *Ein deutsches Requiem, opus 45*
Wolfgang Rihm / *Das Lesen der Schrift*
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées
entre les mouvements du *Requiem allemand*
Natalie Dessay, soprano
Ludovic Tézier, baryton
Matthias Brauer, chef de chœur
Chœur de Radio France
Orchestre Philharmonique de Radio France
Myung-Whun Chung, direction
Salle Pleyel, 18 septembre

Jacques Lenot
Il y a / concert, 29 septembre
Instants d'Il y a / Installation sonore
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels
I Went To The House But Did Not Enter
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes
Hilliard Ensemble
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski
Main Drag, pour neuf instruments
The Lost Melody, pour clarinette, piano et deux percussions
Mary's Dream, pour soprano et ensemble
Pocket Symphony, pour six instruments
De Profundis, pour récitant et piano
Frederic Rzewski, piano et récitant
Marianne Pousseur, mezzo-soprano
Ensemble L'Instant Donné
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill
Edgard Varèse 360°
Asko|Schoenberg Ensemble
Orchestre Philharmonique de Radio France
Anu Komsu, soprano
Chœur Cappella Amsterdam
Peter Eötvös, direction
Gary Hill, créations images
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen
Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen
György Ligeti
Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures
Claron McFadden, soprano
Hilary Summers, contralto
Georg Nigl, baryton
Ensemble intercontemporain
Pierre Boulez, direction
Salle Pleyel, 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*
Carolin Widmann, violon
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort
Emilio Pomarico, direction
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*
Quatuor Arditti
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images, opus 10*
György Kurtág / *Nouveaux Messages*
Mark Andre / *...auf...*, triptyque pour orchestre
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg
Experimentalstudio du SWR
Sylvain Cambreling, direction
Cité de la musique, 15 novembre

Wolfgang Rihm
ET LUX
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
17 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli
Marianne Pousseur
Ismène
Yannis Ritsos, texte
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception
Georges Aperghis, musique
Marianne Pousseur, interprète
Théâtre Nanterre-Amandiers
26 novembre au 3 décembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*
Luciano Berio / *Sequenza VIII*
Morton Feldman / *For Aaron Copland*
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*
Carolin Widmann, violon solo
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

Enno Poppe
Interzone: Lieder und Bilder
Marcel Beyer, texte
Omar Ebrahim, baryton
Anne Quirynen, vidéo
Ensemble intercontemporain
Ensemble vocal Exaudi
Susanna Mälkki, direction
Cité de la musique, 3 décembre

Liza Lim
The Navigator
Livret, Patricia Sykes
Talise Trevigne, soprano
Deborah Kayser, mezzo-soprano
Andrew Watts, contre-ténor
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons
Ensemble Elision
Manuel Nawri, direction
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
8 décembre

THÉÂTRE

Robert Wilson

L'Opéra de quat'sous
de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill
Théâtre de la Ville
15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel

Ordet, de Kaj Munk
Théâtre du Rond-Point
16 septembre au 10 octobre

Sylvain Creuzevault

Notre terreur - 16 septembre au 9 octobre
Le Père Tralalère - 14 octobre au 31 octobre
La Colline – théâtre national

William Kentridge

Handspring Puppet Company
Woyzeck On The Highveld
D'après Georg Büchner
Centre Pompidou
23 au 27 septembre

Guy Cassiers

Sous le Volcan
D'après Malcolm Lowry
Théâtre de la Ville
1^{er} au 9 octobre

Tim Etchells / Jim Fletcher

Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First
Théâtre de la Bastille
20 au 24 octobre

Arthur Nauzyciel

American Repertory Theatre Boston
Julius Caesar
de William Shakespeare
Maison des Arts Créteil
21 au 24 octobre

Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

Meeting Massera
Théâtre de la Cité Internationale
26 au 31 octobre

Young Jean Lee

THE SHIPMENT
Théâtre de Gennevilliers
4 au 8 novembre

Jan Klata

Transfer! - 5 au 7 novembre
L'Affaire Danton - 2 au 5 décembre
Maison des Arts Créteil

Michael Marmarinos

Je meurs comme un pays
de Dimitris Dimitriadis
Odéon – Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier
7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia

Versus
Théâtre du Rond-Point
18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

Vieux Carré
de Tennessee Williams
Centre Pompidou
19 au 23 novembre

tg STAN

Le Chemin solitaire
d'Arthur Schnitzler
1er au 17 décembre
impromptu XL
19 décembre
Théâtre de la Bastille

INSTALLATIONS VIDÉO

Berlin

Moscow / La Ferme du Buisson
2 au 5 octobre
Iqaluit / Fondation Cartier
6 au 11 octobre
Bonanza / Théâtre de la Cité Internationale
8 au 10 octobre

POÉSIE

Jean-Jacques Lebel

Polyphonix
Le Cent Quatre
6 et 7 novembre

CINÉMA

Guy Maddin

Rétrospective intégrale
Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre
Des Trous dans la tête !
Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

James Benning

Rétrospective
Jeu de paume
3 novembre au 15 janvier

Jacqueline Caux / Gavin Bryars

Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps
Centre Pompidou
9 novembre

Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française
13 décembre

COLLOQUE

Lieux de musique IV

Non-lieux
Opéra national de Paris/Bastille/Studio
9 octobre

Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord –
19 octobre
Collège de France – 20 octobre
Université Paris-Sorbonne – 21 octobre

Paroles d'Acteurs

Meeting Massera

mise en scène : Jean-Pierre Vincent
d'après Jean-Charles Massera

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15^{ème} édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

Danse

Babysitting Petit Louis
Chorégraphie de Robyn Orlin

Shinbäi, le vol de l'âme
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

Glossopoeia
Chorégraphie de Richard Siegal

Théâtre

Notre Terreur
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

Cinéma

Des Trous dans la tête !
de Guy Maddin

Musique

Main Drag | The Lost Melody
de Frederic Rzewski

Interzone
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |
Fünf weitere Sternzeichen**
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles
Aventures**
de György Ligeti

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Gaël Marteau
T : 01 44 63 10 34
gmarteau@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
Délégation aux arts plastiques
Délégation au développement et aux affaires internationales
Le Centre national des arts plastiques

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
Sacem
Onda

Nouveau Paris Île-de-France
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Etant donné: The French-American Fund for the Performing Arts, a program of FACE
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Alexander S. Onassis
Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Fondation Clarence Westbury
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)
Mécénat Musical Société Générale
Jean-Claude Meyer
Pâris Mouratoglou
Nahed Ojjeh
RATP
Béatrice et Christian Schlumberger
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38^e édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009